

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 5

Rubrik: Revue des revues. Guerre et histoire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Revue des revues

Guerre et histoire

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Une revue vendue en kiosque bimestrielle, tous publics, donc qui n'est pas uniquement destinée à un public de professionnels, qui vulgarise les arts et les technologies militaires, qui traite non pas d'une seule époque mais qui embrasse l'ensemble des conflits de l'antiquité aux conflits à venir... une description comme celle-ci fait envie et incite à l'admiration. A cela il faut applaudir certains choix éditoriaux courageux et des sujets parfois extrêmement originaux. La ligne graphique est un modèle du genre, qui met en valeur, explique, synthétise au moyen d'infographies extrêmement réussies. Le pedigree de la revue, au sein du groupe *Science & Vie*, explique peut-être ces grandes qualités. Ajoutons quelques grands noms - ou plutôt quelques grandes plumes - et le mensuel *Guerres & Histoire* a tout pour intéresser de nouveaux publics, les fidéliser et les capter.

A cela s'ajoute un ton critique, parfois aussi ironique. Et c'est peut-être là que l'originalité trouve ses limites. Car il est bienvenu de revisiter et de questionner certaines théories bien établies. C'est aussi très vendeur, à une époque où les journaux font face à des difficultés considérables : baisse des ventes, baisse de la publicité, hausse des prix du papier et de la distribution, réduction des surfaces de vente...

Malheureusement, dans certains numéros, en particulier les hors-série thématiques, l'envie de contredire les « versions officielles » rend la lecture et la réflexion très lourdes. Au point d'agacer le lecteur.

Ainsi le Hors-série No. 13 de juillet 2022 est consacré aux « troupes d'élite – 20 légendes revues et corrigées ». Il est donc fort intéressant de revaloriser les prétoriens et de rabaisser les Waffen-SS. C'est de bon ton. Benoist Bihan nous explique que la plupart de ces unités d'élite sont des « unités de prestige (...) souvent là pour protéger le pouvoir des menaces extérieures et intérieures ». Et il n'y a qu'un pas à franchir – de la page 6 à la page 13 – pour que l'on nous explique que ces unités sont souvent des élites et des choix politiques. On sent ici suinter le discours académique, postmarxiste et postmoderne qui règle ses comptes avec l'Histoire.

Le Hors-série No. 12 de novembre 2021 est un véritable trésor, consacré à la guerre amphibie. Il couvre non seulement une période extrêmement vaste, de manière concise et précise, mais son découpage permet de comprendre en quoi les évolutions techniques (les navires, la propulsion, la logistique, l'aéronavale) créent de véritables révolutions en matière stratégique.

Le Hors-série No. 11, de juillet 2021, est consacré à l'évolution de la cavalerie. Il s'arrête malheureusement sur le déclin de la cavalerie de l'armée Rouge durant la Seconde Guerre mondiale – alors que des unités spécialisées dans la lutte contre les par-

tisans auraient pu faire l'objet de réflexions à notre époque – et sur l'engagement portugais en Angola dans les années 1960. On aurait pu s'intéresser aux réflexions contemporaines issues des montagnes afghanes, on aurait pu évoquer le débat sur la fin des dragons suisses au début des années 1970, on aurait pu citer l'ouvrage d'Hervé de Weck dans la bibliographie...

Le numéro 67, de juin 2022, annonce la couleur dès la couverture : les « as des panzers allemands » ont gonflé leurs chiffres et ne méritent pas tous ces honneurs. Selon Roman Töppel, aussi bien les reportages que les cercles de victoires peints sur les canons des chars sont des artifices de la propagande du Reich. Toujours selon lui, beaucoup de ces « as » incrédules auraient découvert dans la presse qu'ils étaient crédités de tant de victoires. Ce même numéro contient un excellent dossier consacré aux sous-marins allemands et à leur engagement en 1917-1918. La guerre de course, imaginée dès les années 1880, est présentée comme un guet-apens et un prétexte pour entraîner les USA dans la guerre. Autre pièce très éditoriale et très politique : la présentation du pistolet-mitrailleur Thompson en tant qu'outil de propagande alliée... sauf que cette arme développée bien avant les années 1940, qu'elle était redoutable en son temps et que sa poignée verticale impressionne par sa modernité !

Toujours dans ce numéro 67, les pages 74 et 75 contiennent une excellente infographie permettant d'analyser l'organisation, les chiffres et les résultats obtenus par la première division de cavalerie (hélicoptère) américaine durant la guerre du Vietnam.

Le numéro 66, d'avril 2022, consacre un dossier important à l'aviation de Staline. On nous explique comment cette force numériquement considérable a pu perdre 75% de ses moyens dans les premiers jours de l'opération BARBAROSSA. La revue se risque à publier un témoignage de combattant ukrainien dans le Donbass. Et la page 88 nous renseigne sur les origines de la fonction ou du grade de fourrier...

Dans le numéro 62, d'août 2021, un article du colonel Michel Goya est consacré aux « corps francs ». Voilà une lecture intéressante, qui démontre si cela était nécessaire que la « guerre hybride » n'a pas grand-chose de nouveau. Créés en 1914 et réemployés en 1940, ces petites unités étaient engagées entre les lignes dans le but de rechercher des renseignements et de capturer des prisonniers. Un article de Benoist Bihan parle de chat et de souris... ou plutôt de la compétition entre le Tu-22M *Backfire* et le F-14 *Tomcat*. Il ne serait pas correct de ma part – après avoir écrit un article sur l'histoire du F-14 – de commenter dans le détail ce texte. Mais peut-être faut-il rappeler qu'il existe une dizaine d'années entre le développement du chasseur américain et celui du bombardier soviétique.

(suite à la page 56)